

Les enseignants du collège Victoire-Daubié de Plouzané dialoguent avec Maël de Calan

Ouest-France le 2 juillet 2024

Collège inclusif, manque de moyens, refus d'ouverture de nouvelles classes... Les enseignants ont fait remonter leurs griefs au président du conseil départemental du Finistère.



De Calan face aux professeurs du collège Victoire Daubié à Plouzané. | OUEST-France

En marge de sa visite officielle qui lançait les travaux de restructuration du collège Victoire Daubié à Plouzané, Maël de Calan a répondu à l'appel de l'équipe pédagogique qui souhaitait lui faire passer des messages. En l'occurrence, les professeurs ont été heurtés par la décision de la Direction académique de refuser l'inscription de deux élèves (le nombre aurait au moins doublé depuis) plouzanéens au motif que le collège n'avait plus les capacités d'accueillir de nouveaux élèves dans les classes de 6ème.

« Quand on entend que ces élèves seront redirigés vers un collège de Brest, on est évidemment choqués. Dans le service public, on se doit d'accueillir les enfants de notre territoire. Or, notre collège a la capacité matérielle de les accueillir si on ouvrait une 4ème classe de 6ème, ce que refuse la Direction académique », expliquait l'un des professeurs.

Un autre collègue exprimait son inquiétude à propos du manque de moyens pour répondre au principe de l'école inclusive : « On ne pourra pas remplir nos objectifs, des peurs sont présentes alors que nous n'avons qu'une envie c'est évidemment d'accueillir des élèves en situation de handicap ».

« Nous devrions occuper seulement deux places par paillasse mais comme nos élèves, nous sommes trois. Et deux personnes sont debout. C'est exactement la configuration que nous avons avec ces classes surchargées », renchérisait une autre.

Une quinzaine de minutes

À l'écoute, Yves du Buit et Maël de Calan ont ensuite répondu aux demandes des enseignants. Le premier rappelait que « refuser l'inscription d'un enfant de la commune n'a aucun sens. C'est un message fondamental pour l'école de la République de penser au bien-être d'un élève et de l'accueillir dans les meilleures conditions ».

Le président du conseil départemental insistait sur le fait que « nous n'acceptons pas la logique de répartition au sein de l'Académie. Cela prévaut dans la question des transports, de l'accessibilité pour les handicapés mais aussi pour l'éducation. Il existe un déséquilibre entre l'Ouest et l'Est de la Bretagne. On se bat, on y croit. C'est pour cela que nous investissons autant dans la rénovation des collèges même si on peut croire que ce n'est jamais assez ».

L'échange a duré une quinzaine de minutes, Maël de Calan apportant son soutien aux demandes des enseignants.